

L'ABEILLE D'ÉTAMPES

Journal hebdomadaire des Arrondissements de Corbell et de Rambouillet

Léon TERRIER, Directeur-Gérant

PRIX DES INSERTIONS
 Annonces légales, 2 » c. la ligne
 Annonces commerciales, 2 »
 Autres Annonces, 1 »
 Réclames, 1 50
 Prix minimum d'une insertion, 5 c.

Les lignes de titre comptent pour le nombre de lignes de texte dont elles tiennent la place.
 Les annonces doivent être remises le MARDI soir avant deux heures ; passé ce délai, nous n'en garantissons plus la publication.

La publication légale des actes de Société est obligatoire dans l'un des journaux publiés au chef-lieu de l'arrondissement ou chef de canton.

BUREAUX DU JOURNAL : Rue de la Plâtrerie, n° 1, ÉTAMPES

A Corbell, 92, rue Saint-Spire ; à Rambouillet, 73, rue Nationale
 Adresser la Correspondance à M. TERRIER, Imprimeur

Clé pour post. Paris 1760

PRIX DES ABONNEMENTS :
 France et Suisse-Grèce
 Un an 12 fr.
 Six mois 7 fr.
 Hors de France
 Un an 14 fr. 50
 Six mois 9 fr.
 Le numéro : 25 cent.

L'abonnement se paie d'avance et les insertions se comptent. — A l'expiration de l'abonnement, les personnes qui n'ont pas l'intention de le renouveler, sont priées de renvoyer le journal au facteur.

CHEZ LES JEUNES

CADET'S CIRCUS A ÉTRÉCHY

Les Cadets ont tenu parole. Après avoir fait du théâtre, et on sait avec quel succès, n'avaient-ils pas annoncé qu'ils feraient également du cirque, et qu'ils y réussiraient non moins bien ! Or, de cela, l'épreuve est faite, et elle est concluante. Désormais donc, à côté du Théâtre des Cadets, le Cadet's Circus étalera sa piste.

Ce fut un vrai succès que sa Première, il y a quelques jours, et s'il n'y avait point la très grande affluence des séances théâtrales, il faut s'en prendre sûrement à l'attrait de la chasse récemment ouverte, non moins qu'à la double concurrence des foires voisines, d'Étampes et d'Arpajon. Peut-être aussi, avait-on appréhendé une séance de gymnastique classique avec ensembles et pyramides, très appréciables sans doute, mais dont la monotonie a vite fait d'engendrer l'ennui. C'était là une crainte vaine, ce genre de travail avait été rigoureusement banni de Cadet's Circus, on pût en avoir l'assurance dès le début.

L'orchestre attaque brillamment l'ouverture, il s'est mis lui aussi au goût du jour, deux cuivres excellents lui donnent tout de suite la note voulue, et met du même coup le public en plein dans l'atmosphère du cirque. Sa délicate mission qu'il remplira jusqu'au bout avec une rare perfection sera d'accompagner de rythmes le travail artistique pour le souligner et le mettre en valeur plus encore.

Quatre garçons de piste, en livrée rouge et casquette galonnée, écartant la tenture du vestiaire apparaissent et introduisent deux artistes minuscules, un acrobate de dix ans et un clown de onze, c'est bien jeune, mais qu'on se rassure, chez eux non plus, la valeur n'a pas attendu le nombre des années. Les renversements en reins cassés, les équilibres pieds en l'air, la marche sur les mains et les sauts périlleux, rien de tout cela ne les effraie, ils promettent réellement pour l'avenir.

Puis voici toute une série de sauts acrobatiques, admirablement exécutés par une troupe choisie et qui sont d'une hardiesse surprenante. Sauts périlleux avec et sans tremplin, acrobates s'élançant par dessus cinq ou six camarades et tourbillonnant au-dessus d'eux pour retomber sur leurs pieds, trois mètres plus loin.

Les artistes, on le sent bien, sont sûrs d'eux, ils ont de riches moyens, et le spectacle promet d'être beau. Tout y va concourir d'ailleurs : parfaite organisation de la salle, programme très bien composé, chic tout particulier des artistes, dont les maillots de soie à la ceinture d'argent accusent encore l'élégante distinction. Nul doute, ce sera du cirque et du meilleur.

Deux acrobates qui ont conquis d'emblée la sympathie générale, exécutent un travail au tapis, que le public couvre d'applaudissements. « Sioul et Régor », deux clowns humoristes, avantageusement connus à Etréchy, obtiennent dans leurs désopilantes fantaisies le plus complet succès. Puis c'est le tour de deux jeunes fil-de-ferristes, qui sur un mince câble d'acier exécutent une « traversée dangereuse », digne des meilleures pistes... Câble droit, câble incliné, marche en avant et à reculons, debout et à genoux, pas de danse, passage à travers le cerceau, tout cela se fait avec une grâce charmante et l'aisance de professionnels rompus depuis longtemps à pareil exercice.

« L'Escalade aérienne » n'a pas moins de succès. Se tenir en équilibre, les pieds en l'air et les mains appuyées sur une chaise n'est point assurément à la portée de tout le monde, mais lorsqu'au lieu d'une chaise, il y en a quatre posées l'une sur l'autre et de telle façon qu'elles tiennent à peine, voilà qui est bien autrement difficile. Il faut être équilibriste hors ligne pour en arriver là et c'est pourtant ce qui s'est fait à « Cadet's Circus ». Il est inutile de dire que les deux acrobates qui ont réalisé ce tour de force ont été vigoureusement applaudis.

Après cela, un travail artistique à la barre fixe et la troupe Tommy fait son entrée. Un fou rire inénarrable la salue, qui se continue tant que dure ce comédie-act très bien composé et fort bien rendu. Il y a là des idées et des jeux de scène que n'eussent pas désavoués les Fratellini. Une attraction de ce genre cons-

titue un spectacle du plus haut comique, et il faut ajouter du meilleur goût, car un sketch qui se termine par le *Clair de Lune de Werther* a un cachet qui le sort de la banalité. La troupe Tommy a fait à Cadet's Circus sa réputation. On se souviendra d'elle et quand, à la prochaine occasion, elle tiendra l'affiche, elle suffira pour entraîner le grand public à Cadet's Circus.

Des évolutions aux anneaux ; un travail hardi au trapèze volant, où se le disputaient la force et la souplesse, servirent d'intermèdes pendant que les garçons de piste préparaient les agrès de la « Guirlande infernale ». Cinq corps humains, accrochés les uns aux autres, et tombant du cintre en une combinaison aussi artistique qu'athlétique, telle est la caractéristique de la « Guirlande infernale ». Il y fallait de l'audace et une certaine dose de témérité. Le public s'en est bien rendu compte. Tant qu'a duré ce travail, un silence de mort a régné dans la salle, qui attendait, haletante, la fin de cet exercice impressionnant. Elle fut, on s'en doute, saluée par le crépitement de vigoureux braves.

Et la foule s'écoula, ravie de ce qu'elle avait vu, et ne cachant pas son étonnement, répétant à sa façon le couplet de la chanson tout à l'heure entonnée par les clowns :

Ah qu'il était beau le Circus
 Des Cadets vraiment fameux
 Ici vraiment bien l'on s'amuse
 Et puis l'on rit, ce qui est mieux
 Des acrobates épatants
 Des clowns très hilarants
 Nous charment pendant longtemps

et continuant sur un autre rythme
 Les Cadets ainsi qu'ils se nomment
 Sont des jeunes gens très étonnants
 Et s'ils ne sont pas de Gascogne
 Rien n'empêche qu'ils soient épatants.

Quand vous quitterez cette salle
 Parents, amis, et bambins réunis
 Pensez qu'ici le cœur et l'âme
 Travaillent autant que le corps et l'esprit
 Et si vous avez si bien apprécié
 Le beau travail et la franche gaieté
 Dites-vous bien que tout ceci
 C'est au Patro qu'on l'a conquis.

Vive les Cadets de la Juine
 S'ils ont le corps souple et très fort
 Que dire de leur âme qui brille
 Et de leur cœur, un vrai trésor.



La guirlande infernale